

SAINTE-FOY-LA-GRANDE  
AU TEMPS DES GUERRES DE RELIGION  
(1541-1622)

PAR  
CLAUDINE CORDIER

---

AVANT-PROPOS  
SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

---

INTRODUCTION  
SAINTE-FOY DES ORIGINES AU MILIEU DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE  
(812-1541)

Bastide fondée en 1255 par Alphonse de Poitiers grâce à un acte de paréage conclu avec Bernard de Saint-Astier, prieur de Sainte-Foy, la ville, située aux confins de l'Agenais et du Périgord, du XIII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle passe et repasse des mains des rois de France en celles des rois d'Angleterre. Elle en profite pour se faire accorder de nombreux privilèges.

---

PREMIÈRE PARTIE  
HISTOIRE POLITIQUE

---

CHAPITRE PREMIER  
L'INTRODUCTION DE LA RÉFORME (1541-1599).

Peuplée de bourgeois commerçants et de praticiens, en relations avec Bordeaux et Agen, Sainte-Foy constitue un terrain d'élection pour le régent Aymon de la Voye venu de Picardie. Grâce à la protection des officiers locaux et en particulier du procureur Arnaud Maissonnes, la Réforme s'y répand vite et atteint surtout la bourgeoisie. Plusieurs enquêtes sont faites par le Parlement de Bordeaux et de nombreuses condamnations sont prononcées.

## CHAPITRE II

DU PROTESTANTISME CLANDESTIN A LA RÉSISTANCE ORGANISÉE  
(1559-1561).

En 1559, l'arrestation d'un agitateur, Bichon dit Peyrot lou Mau, déli-vré ensuite par une bande de protestants, marque le début de la révolte. A la fin de 1560, les Réformés s'emparent de l'église Notre-Dame et en chassent les religieux ; le culte y est régulièrement célébré par Seelac et Delorme, en présence des officiers municipaux et royaux. Le synode de Sainte-Foy, en 1561, fixe l'organisation militaire des religionnaires de la Guyenne.

## CHAPITRE III

SAINTE-FOY ET BLAISE DE MONLUC (1562-1563).

La ville, dont la jurade fait réparer les fortifications en 1562, se pré-pare à la lutte ; elle sert de refuge et de centre de ralliement aux troupes de Duras après Targon. Monluc et Burie la font occuper par Tilladet, Alexandre de Tasque et Lascout. Arrivée de Razac en décembre 1562 ; son assassinat par La Rivière fait déferler sur Sainte-Foy des compagnies catholiques jusqu'à la paix d'Amboise.

## CHAPITRE IV

SAINTE-FOY ET BLAISE DE MONLUC (1563-1576).

Les troupes de la Guyenne rejoignant Condé au début de la seconde guerre de Religion se réunissent aux environs de Sainte-Foy. Les compa-gnies La Mothe-Mongauzy tiennent garnison dans la ville en 1567. Monluc y passe en novembre 1567 et s'y installe quelques jours en novembre 1568 pour garder la Dordogne. Piles profite du rappel de Leberon, laissé par Monluc derrière lui, pour s'emparer de Sainte-Foy, mais, battu à Mira-mont, il doit repasser la rivière. Monluc occupe de mars à mai 1569 la ville qui se donne en 1574 à Geoffroy de Vivant.

## CHAPITRE V

SAINTE-FOY ET « LE NAVARRAIS » (1576-1585).

Arrivé dans son gouvernement, Henri de Navarre s'efforce de faire de Sainte-Foy une place forte. Il en fait réparer les fortifications, y fait accu-muler du blé et des munitions et y nomme gouverneur François de Ségur. Nombreux séjours du prince dans la ville. Synode de 1578.

## CHAPITRE VI

SAINTE-FOY ET « LE NAVARRAIS » (1586-1610).

Jean de Fabas est envoyé par Henri de Navarre à Sainte-Foy pour ac-

tiver les préparatifs des bourgeois contre la Ligue. Henri confie en 1585 le gouvernement de la ville à Pierre de Chouppes. Turenne organise la défense des places de la Dordogne. Le roi de Navarre se réfugie à Sainte-Foy en 1586 lorsqu'il est cerné par Mayenne et y reste plusieurs semaines. Siège de Castillon. Vivant et Henri de Navarre passent plusieurs jours à Sainte-Foy après Coutras. Mécontentement de la ville lors de l'abjuration d'Henri IV. Synode de 1594 et assemblée politique de 1601.

## CHAPITRE VII

SAINTE-FOY SOUS LOUIS XIII (1610-1622).

Assemblées de 1613-1614. Les troupes protestantes de la Guyenne se réunissent à Sainte-Foy en 1615. Poussée à la révolte par l'Assemblée de La Rochelle, la ville est un des centres de résistance de la région. Différend La Force-Pardaillan. Sainte-Foy se soumet en 1621, mais se soulève de nouveau avec Théobon en 1622. Elle devient le quartier général de La Force. Siège de 1622. Prise par Louis XIII.

---

## DEUXIÈME PARTIE

### HISTOIRE RELIGIEUSE. INSTITUTIONS HISTOIRE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

---

## CHAPITRE PREMIER

### HISTOIRE RELIGIEUSE.

*Catholiques.* — État des cures et des établissements religieux de Sainte-Foy et de la juridiction avant et après les guerres de Religion. Visite de Nicolas de Villars, 1603, 1607. La plupart des bâtiments ecclésiastiques ont été pillés et démolis par les huguenots.

*Protestants.* — Manque de documents concernant l'église de Sainte-Foy. Construction du temple, 1587. Pasteurs : Lucas Hobé dit Seelac, Antoine Morel dit Delorme, Jacques Finet, Jean Chauffepied, Gilles du Broca, Germain Chauveton, Jacques Lambert, Labadie, Pierre Hespérien, Pierre Danglade, Jean Mizaubin, Isaac de Bonnet, Jean Bessotis.

## CHAPITRE II

### LES INSTITUTIONS.

Les chartes. La ville, les detz et la juridiction. Agents municipaux : jurade (six consuls, vingt-quatre jurats de la ville, six jurats de paroisses) ; agents inférieurs : sergent, collecteurs, procureurs, syndics de l'hôpital ;

agents royaux : bayle, juge ordinaire et lieutenants général et particulier, notaires, fermiers, sergent, greffier, capitaine ou gouverneur. Institutions administratives : police, voirie, assistance et instruction publiques sont du ressort exclusif de la jurade. Institutions financières : dépenses et revenus de la ville ; assiette et levée des tailles. Institutions militaires : garde de la ville confiée aux consuls ; obligations militaires des bourgeois ; capitaine. Institutions judiciaires : consuls, bayle, juge ordinaire.

### CHAPITRE III

#### HISTOIRE SOCIALE.

Les bourgeois, les nobles. Attirance de la bourgeoisie vers la noblesse : par mariage ou par achat, elle occupe peu à peu la plupart des maisons nobles de la juridiction ; attirance vers les officiers de justice.

### CHAPITRE IV

#### HISTOIRE ÉCONOMIQUE.

Agriculture : métayage, bail à cheptel, complant. Artisanat : les principaux métiers sont ceux qui se rapportent au vin (charpentiers à barriques), à la fabrication des étoffes (cardeurs, tisserands), à l'habillement (cordonniers, tailleurs). Commerce : mesures, marchés, bouchers, crabiers, boulangers, blé, sel, vin (privilèges, descente : lutte avec Bordeaux et Libourne), péages.

---

### CONCLUSION

#### APPENDICE — PIÈCES JUSTIFICATIVES — TABLES

---